

De mémoire d'homme : des mots pour le dire aux livres pour l'écrire. Le Moyen Âge et l'imaginaire du livre-mémoire

Il ne s'agit pas ici de revenir sur les magistrales démonstrations de Mary Carruthers (*Le livre de la mémoire. Une étude de la mémoire*, trad. Diane Meur, Paris, Macula, 2002) qui, à partir de la métaphore du livre de la mémoire de Dante, retraçait les liens entre la mémoire et le livre autour de l'appareil mnémonique. Il s'agit plutôt de prolonger les réflexions autour du livre comme imaginaire de la totalité mémorielle (mémoire des hommes, mémoire pour les hommes). En s'arrêtant sur les mots utilisés à la naissance de notre langue (*remembrance, réminiscence et ressouvenir*) pour témoigner du processus mémoriel jusqu'au genre littéraire qui en découle (*les Mémoires*), en rendant compte du processus de création du livre médiéval, se déploie la construction d'un imaginaire du livre-mémoire (*memento*). De Borges jusqu'à Umberto Eco, la bibliothèque de Babel est cette somme impossible qui réunit la mémoire des hommes mais qui, comme celle d'Alexandrie, ne peut périr que dans les flammes pour renaître dans le souvenir de ses cendres.